

— Meuse
c | a.u.e

Conseil d'architecture, d'urbanisme
et de l'environnement



—
C

Architecture et adduction d'eau en Meuse

Valoriser un patrimoine méconnu

Avant-propos

Petits édifices reconnaissables à leurs formes si particulières, les équipements d'adduction d'eau ponctuent le département de la Meuse. Situées pour certaines en bords de route, ces infrastructures animent les paysages meusiens et peuvent même être considérées comme une composante paysagère participant à l'identité du territoire.

Afin d'en révéler toute la diversité architecturale et d'attirer l'attention sur ces édifices parfois remarquables mais pourtant ignorés, le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement a réalisé à l'échelle du département leur recensement exhaustif. Repérés, identifiés, qualifiés, ils forment un corpus dont les éléments les plus intéressants peuvent laisser envisager une valorisation. Ce livret, qui présente quelques-uns des beaux éléments, est une première étape.

Le fonctionnement du réseau d'eau

Genèse du réseau et croissance des besoins

Avant 1945, avec seulement 30% des communes françaises équipées, l'accès à l'adduction d'eau est encore rare. A l'issue de la Seconde Guerre mondiale, les besoins de reconstruction des ouvrages détruits ou endommagés et d'extension contribuent au développement du réseau. De nouveaux équipements sont construits pour faire face à l'explosion démographique et au développement croissant des besoins en eau de l'agriculture (en particulier de l'élevage).

Les "syndicats des eaux" et les communes font alors appel aux services de l'État en région et à des bureaux d'études privés pour construire les équipements nécessaires à la couverture du territoire.

L'organisation du réseau

Trois types d'ouvrage permettent d'assurer le bon fonctionnement du réseau. Les **forages** ou **captages** prélèvent les eaux souterraines (nappes) ou les eaux de surface (rivières, lacs). Puis, les **pompages** qui sont nécessaires pour faire remonter l'eau des captages et pour l'acheminer jusqu'à des **réservoirs** qui tiennent lieu de réservoirs qui garantissent la disponibilité de la ressource en permanence.

Acheminement de la ressource

L'eau stockée est ensuite acheminée grâce à la gravité. Les réservoirs, souvent situés sur des points hauts, distribuent l'eau naturellement jusqu'aux habitations situées à une altitude moins élevée. Quand la pente n'est pas suffisante, des pompages de refoulement sont installés pour aider l'eau à parvenir à destination.

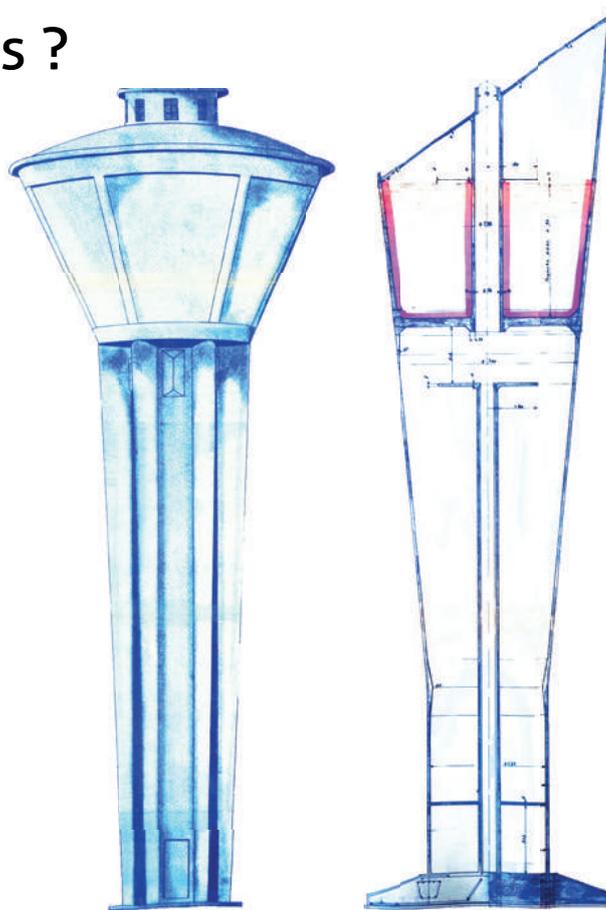


Des équipements intéressants ?

Une esthétique parfois singulière

Certains des bâtiments, à l'architecture harmonieuse et/ou originale, bien intégrés à leur environnement et entourés d'un espace bien entretenu peuvent être séduisants et attirer le regard.

La plupart des édifices identifiés comme intéressants ont été construits dans les années 1960. Des contraintes budgétaires, techniques et de sécurité moins prégnantes qu'aujourd'hui, laissent visiblement aux services en charge de la construction de ces équipements une plus grande part de création architecturale. Ils ont ainsi légué des édifices parfois remarquables, reflets d'attente de qualité et d'expression de la part des commanditaires des ouvrages ou de la sensibilité de leurs promoteurs.



Les services de l'État en région

Les services déconcentrés de l'État en région, du fait de leur compétence en matière d'ingénierie territoriale, ont construit la majorité des ouvrages d'adduction d'eau du département de la Meuse : d'abord, le service du Génie Rural à la fin de la Seconde Guerre mondiale, puis en 1975 son successeur, la Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt (DDAF).

Dans les années 1960, ces services successifs, sensibles au paysage et à l'architecture, prennent l'initiative de construire des infrastructures originales et aux qualités architecturales manifestes.

Localisation des ouvrages

01. Station de la Carpière - Le Neufour

02. Station de Chardogne
(Val d'Ornain)

03. Station de Fains - Côte
(Fains-Véel)

04. Pompage de Velosnes

05. Station de Villotte-sur-Aire
(Villotte-sur-Aire)

06. Forage de Laimont

07. Station de Géminel
(Fains-Véel)

08. Station de Vavincourt

09. Surpresseur d'Esnes-en-Argonne

10. Pompage de Menaucourt

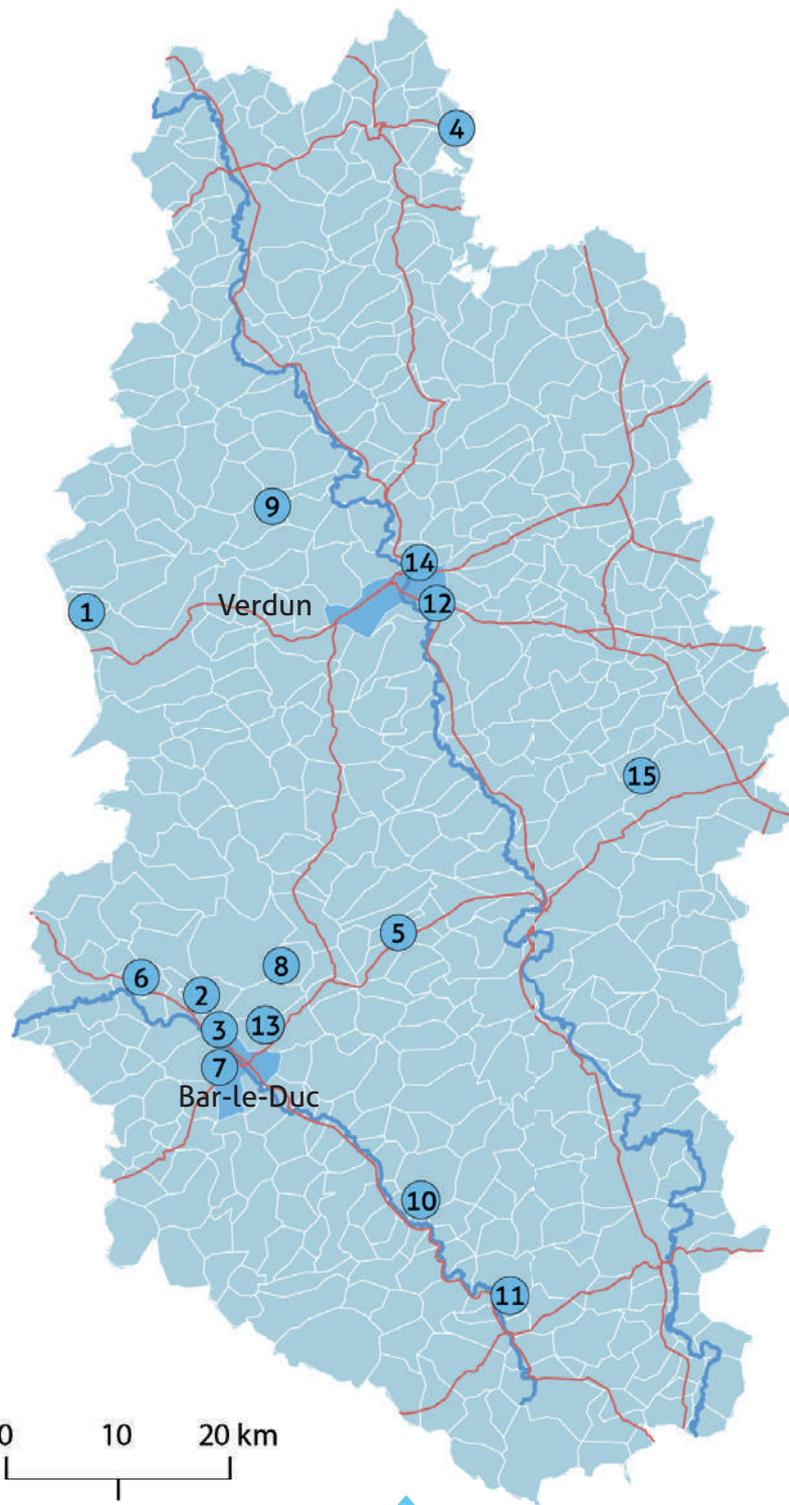
11. Pompage de Baudignécourt
(Demange-Baudignécourt)

12. Pompage de Belleray

13. Réservoir de Behonne

14. Réservoir Jules Ferry - Verdun

15. Station de Deuxnouds-aux-Bois
(Beausite)





Station de La Carpière - Le Neufour

01.

Une "chapelle" en guise de captage

Ce bâtiment est probablement le plus frappant, tant ses dimensions sont imposantes et la qualité architecturale surprenante.

Avec sa façade en forme de flèche, à la fois monumentale et élancée, la construction invite davantage à percevoir une église ou une chapelle qu'une infrastructure de captage des eaux.

Visiblement inspiré de l'architecture de la deuxième Reconstruction, le bâtiment comporte de nombreux matériaux caractéristiques de cette période : béton sablé pour les murs, zinc pour la toiture, métal et palissade en bambou pour l'entrée principale.

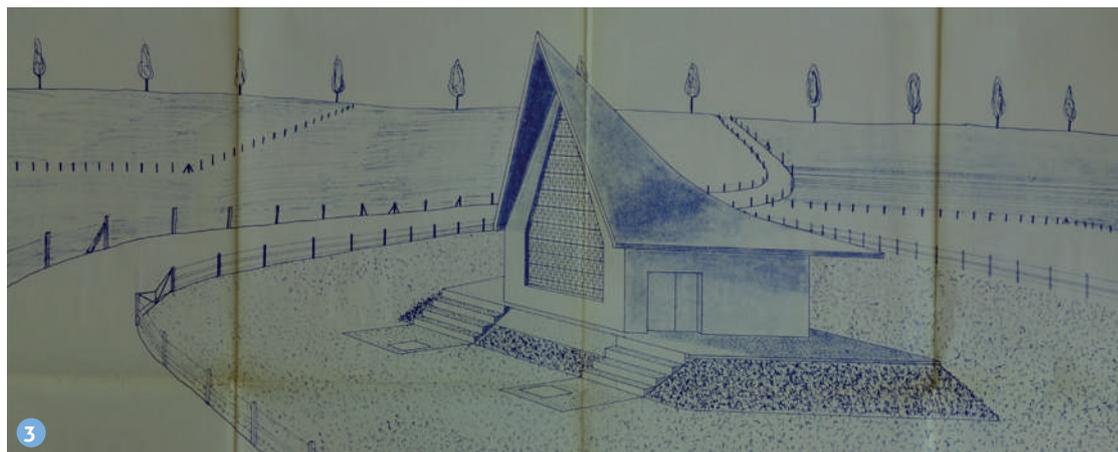
Derrière le portail, un brise-vue en bambou a été installé pour protéger les équipements de l'intérieur de l'édifice. Se devine malgré tout la salle principale du bâtiment et son décor, mis en scène par deux pompes situées de part et d'autre de l'entrée, tandis que sont accrochées aux murs quantité de céramiques sur le thème des milieux aquatiques, rappelant la fonction première de l'ouvrage.

Des abords bucoliques

Le bâtiment est mis en valeur sur sa parcelle grâce à un perron de plusieurs marches et un portail ancien qui font ressortir l'ouvrage au sein de son environnement. La végétation, bien entretenue, et les fresques sur les murs extérieurs contribuent à renforcer l'originalité et l'atmosphère particulière qui se dégagent de ce bâtiment.



- 1 Une des pompes à l'intérieur de l'édifice.
- 2 Une des céramiques scellées au mur.
- 3 Perspective cavalière de l'édifice.





Station de Chardogne Val d'Ornain

02.

Un style 1950 caractéristique

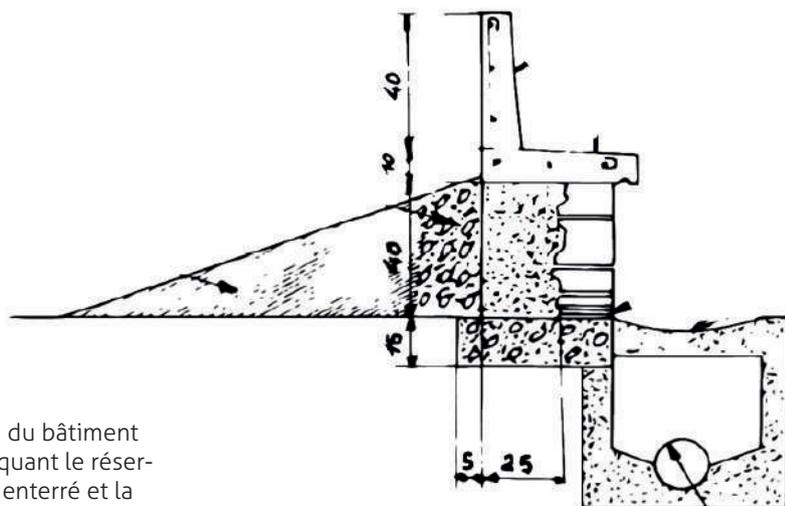
Bien que cette station de pompage ait été construite en 1961, elle s'inspire de l'architecture de la Reconstruction et des années 1950 dans sa conception. Sa forme parabolique, en béton sablé, rappelle nombre d'ouvrages construits à la même époque et dans le même style.

Éléments tout aussi caractéristiques de l'architecture de cette période, les pavés de verre sont ici utilisés sur toute la façade du bâtiment. De différentes textures (grillagée et quadrillée) et de plusieurs teintes (bordeaux, azur et sable), ils offrent un jeu de lumière remarquable lorsque les rayons du soleil se reflètent sur les parois vitrées.

Des éléments d'origine ont été modifiés. Ainsi, la porte d'entrée est aujourd'hui en PVC blanc, particulièrement visible sur le reste de la structure d'époque bien conservée .

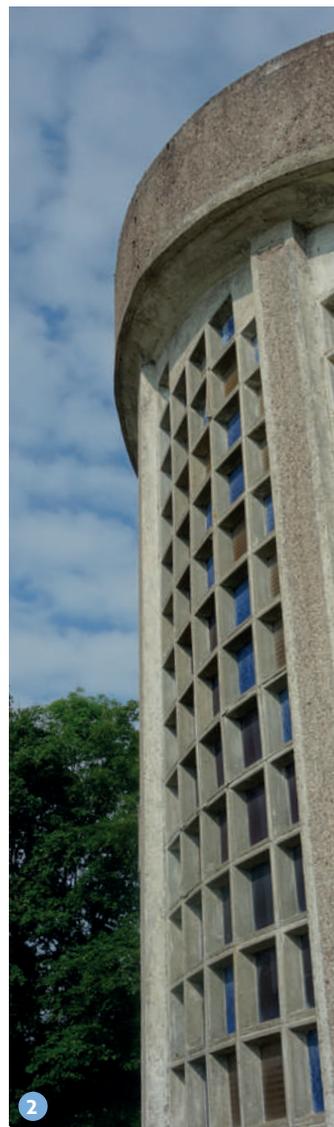
Un point de repère paysager

Situé au milieu d'un carrefour en patte d'oie très fréquenté, le bâtiment est un véritable point de repère paysager. Cette localisation spécifique en raison de la grande visibilité de cette parcelle a conduit à soigner particulièrement la construction et à en faire un élément emblématique.



1

- 1 Plan du bâtiment indiquant le réservoir enterré et la forme générale du bâtiment.



2

- 2 Structure ellipsoïdale en béton sablé.

- 3 Pavés de verre avec motifs nuagés et quadrillés.



3



Station de Fains Côte Fains-Véel

03.

Une référence à la station service

La station de pompage de Fains Côte est particulièrement reconnaissable à ses pompes utilisées pour capter l'eau des nappes souterraines, bien visibles sur le devant du bâtiment. Leur forme et leur taille rappellent d'anciennes pompes à essence de stations service.

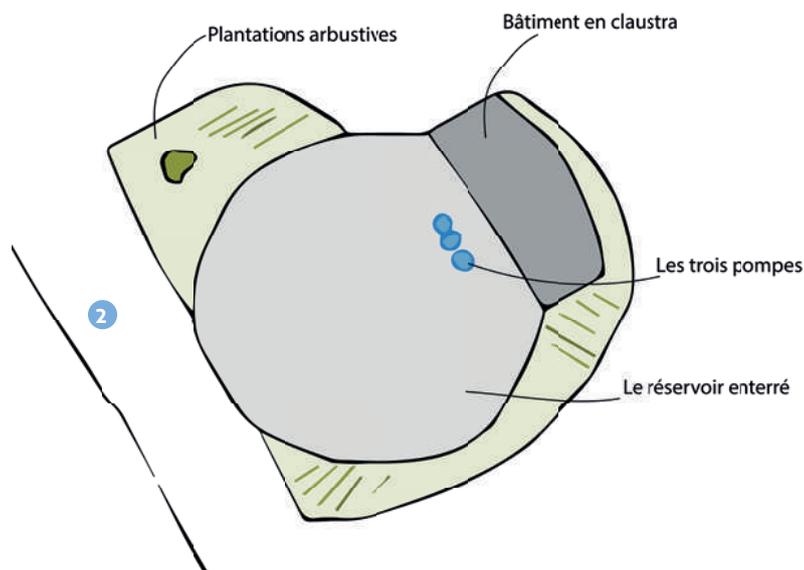
Le bâtiment, d'une quinzaine de mètres de longueur, se caractérise également par sa façade, constituée d'un claustra de modules en béton. Ces éléments préfabriqués sont composés de formes géométriques creuses remplies par des pavés de verre à texture nuagée.

La diversité et la répétition dans les motifs utilisés, tout comme l'alternance des vides et des pleins, apportent du rythme et allègent une façade qui, sans ces ornements, paraîtrait massive et assez peu gracieuse. L'horizontalité du bâtiment est accentuée par un léger débord de la toiture à un pan.

Un cadre paysager soigné

Le bâtiment est précédé d'un parvis de 250 mètres carrés qui n'est autre que le sommet du réservoir enterré à ses pieds. Cette surface plane a l'avantage de mettre en scène l'édifice en lui apportant du recul, mais elle tend à l'écraser en raison de ses dimensions conséquentes.

L'ensemble est protégé par un grillage bas qui encercle le réservoir et les différentes plantations arbustives sans les dénaturer.



- 1 Une des pompes situées devant le bâtiment.
- 2 Plan masse du bâtiment et de ses abords.
- 3 La structure en claustra de la façade.





Pompage de Velosnes

04.

Une architecture de détails

Cette tourelle se caractérise par un ensemble de détails architecturaux qui en font un bâtiment exceptionnel.

Éléments les plus remarquables, les ouvertures rythmant le pourtour de l'édifice sont ajourées par des claustras en terre cuite aux motifs floraux sertis dans des encadrements en briques rondes.

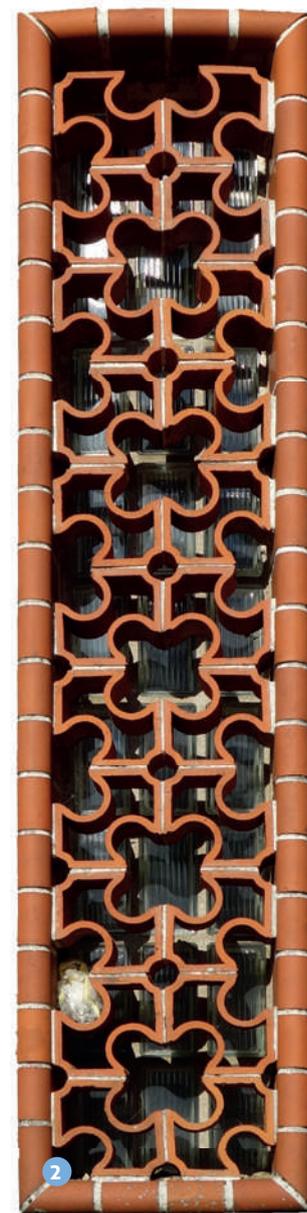
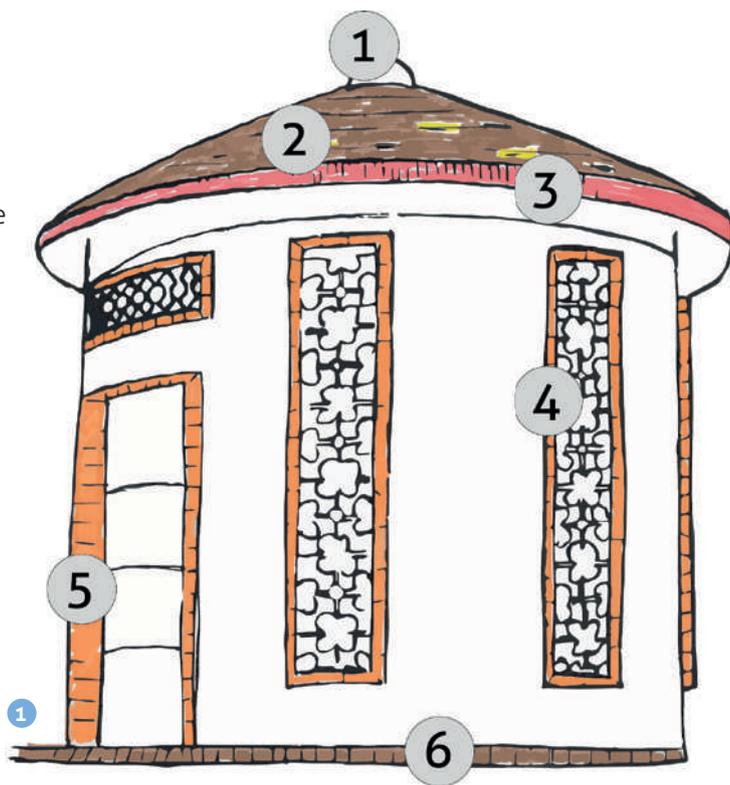
La toiture est couverte en tuiles vernissées avec à son sommet, un épi en demi-sphère, tandis que son débord fait l'objet d'une finition en mosaïque.

Le socle sur lequel est posé l'édifice a également fait l'objet d'une attention particulière : il est constitué de briquettes posées dans le sens de la largeur qui, mises bout-à-bout, offrent rythme, couleur et élégance à la façade du bâtiment.

Une dimension paysagère rustique

L'ouvrage est situé au bord de la route principale qui mène à Velosnes et bénéficie donc d'une bonne visibilité. Sa valorisation paysagère très simple est composée de bacs à fleurs intégrés dans la structure du bâtiment.

- 1 Épi de faîtage en demi-sphère.
- 2 Toiture en tuiles vernissées.
- 3 Débord de toiture en faïence.
- 4 Claustre en terre cuite.
- 5 Encadrement en briques rondes.
- 6 Socle du bâti en briquettes.



- 1 Schéma des éléments caractéristiques du bâti.
- 2 Détail des claustres en terre cuite.



Station de Villotte Villotte-sur-Aire

05.

Architecture simple mais matériaux qualitatifs

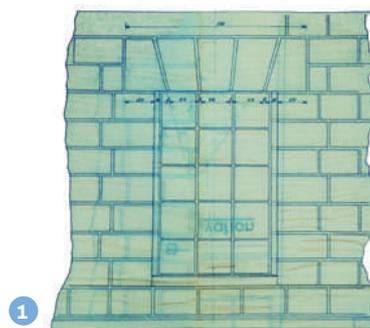
Cette tourelle est l'une des plus remarquables du département compte tenu des matériaux qui la constituent. De forme circulaire, elle est construite en pierres de taille bosselées. Les linteaux et encadrements des ouvertures présentent quant à eux une finition lisse.

La tourelle est surélevée sur un socle de trois marches, également en pierres de taille, donnant de l'élévation à la structure, par ailleurs composée de matériaux relativement massifs. Des ouvertures en pavés de verre sont situées de chaque côté de la porte d'entrée. Le toit est construit en zinc, ce qui le différencie de celui des autres tourelles présentes dans le département, dont le toit est plus généralement constitué de tuiles vernissées.

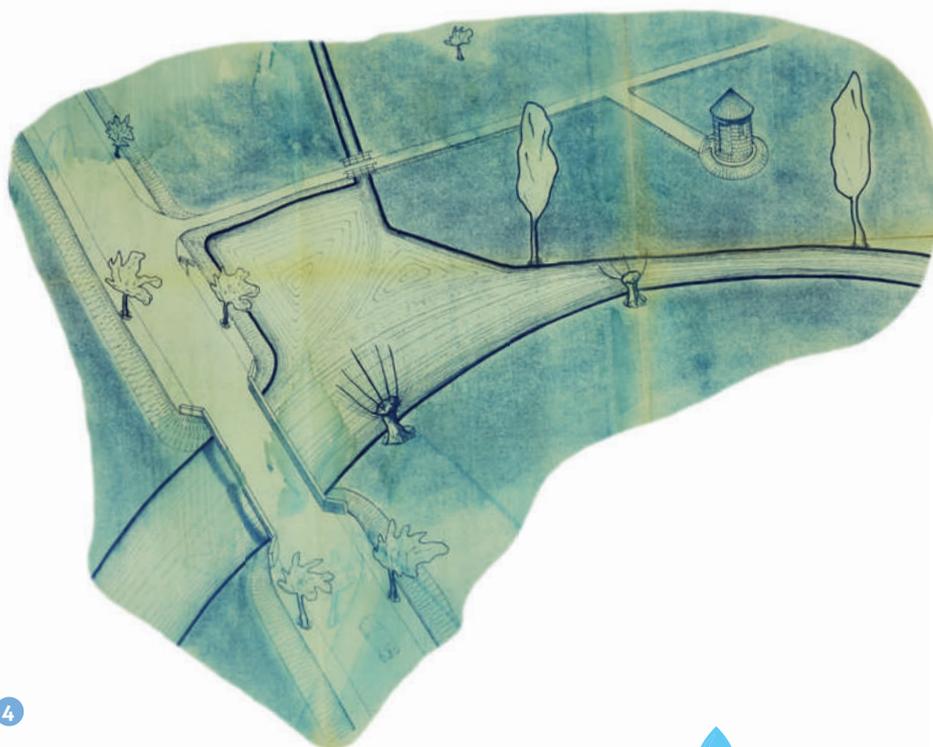
Un cadre paysager privilégié

Au-delà de l'originalité de la forme de l'édifice et de la qualité des matériaux utilisés, le soin apporté aux abords du bâti est remarquable. Arbres fruitiers, haies et fleurs s'épanouissent sur toute la parcelle qui accueille le bâtiment, de sorte qu'ils créent un cadre agréable, propice à faire oublier la fonction première de l'installation, telle une fabrique de jardin.

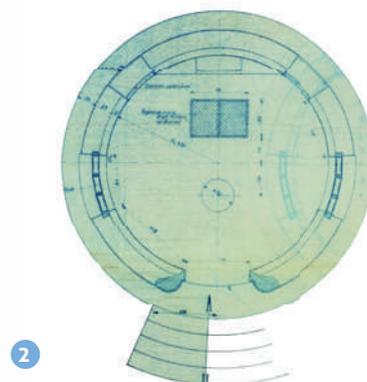
- 1 Détail des menuiseries en pavés de verre et des encadrements.
- 2 Plan de l'intérieur.
- 3 Détail de la façade.
- 4 Perspective cavalière.



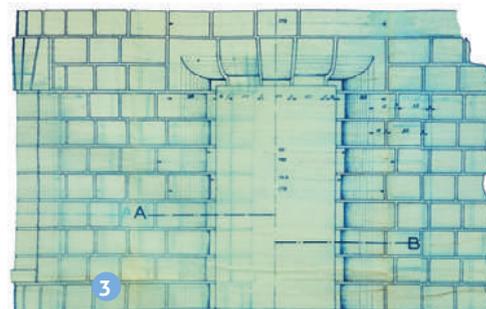
1



4



2



3



Forage de Laimont

06.

Inspiration méditerranéenne

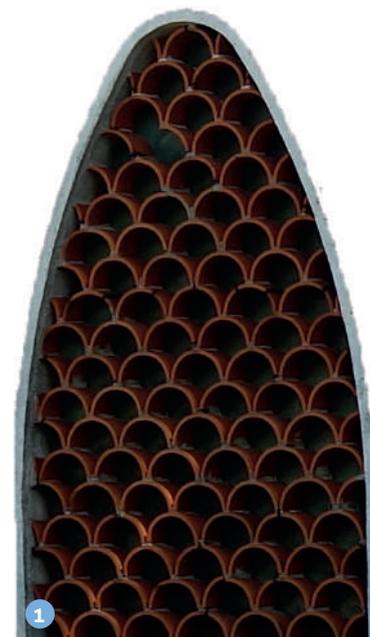
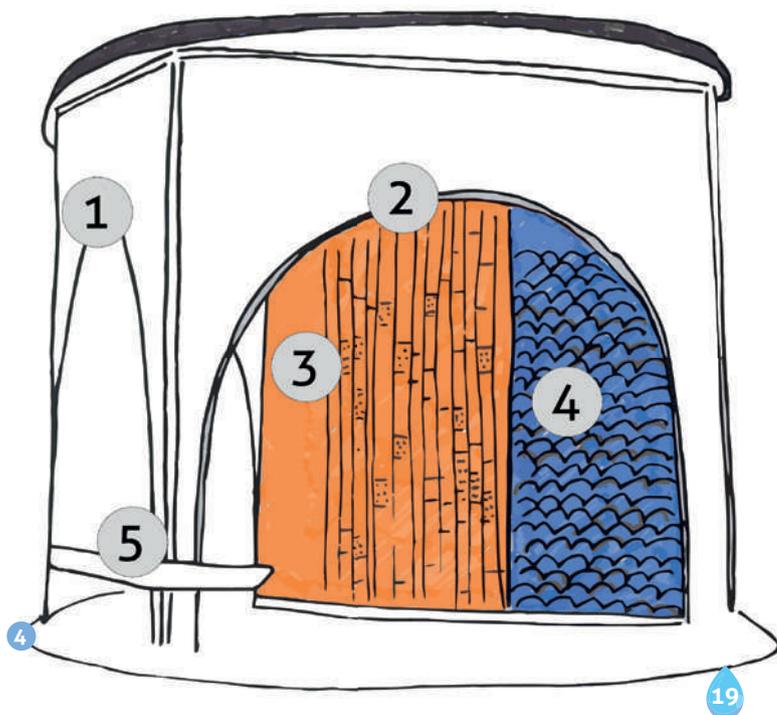
Deux édicules, construits en 1988, dans la lignée des générations de bâtiments précédentes, rappellent l'architecture du sud de l'Europe dans leurs formes et couleurs. Leur structure, en béton sablé orangé, est rythmée en façade par une alternance d'arcs en plein cintre et en pointes ajourés par des claustras en terre cuite. A l'arrière du bâtiment, les arcs laissent entrevoir une paroi en demi-cercle construite en briques alvéolaires.

La toiture est composée de deux niveaux en tuiles rondes, rappelant une architecture plus méridionale. A l'intérieur du bâtiment, se trouve une fontaine alimentée grâce à la source située sous le bâtiment, mais dont le mécanisme est aujourd'hui caché par les panneaux de protections installés derrière les claustras.

Des bâtiments mis en scène

Le cadre dans lequel les deux ouvrages évoluent est plutôt agréable. Les deux bâtiments sont valorisés par plusieurs conifères, plantés en arc de cercle autour des édifices, associés à la pelouse rase qui les entoure. Cependant, un grillage banal et de grande hauteur installé en périphérie des bâtiments, probablement pour des questions de sécurité, vient rompre la qualité de la mise en scène imaginée initialement.

- 1 Arche en pointe.
- 2 Arche en plein cintre.
- 3 Claustra de briques alvéolaires.
- 4 Claustra en tuiles rondes.
- 5 Banc intégré à la structure.



- 1 Arche en pointe.
- 2 Briques alvéolaires.
- 3 Détails des claustras.
- 4 Éléments de façade.



Station de Géminel Fains-Véel

07.

Un bâtiment classique qui détonne

Deuxième station de pompage intéressante de la commune de Fains-Véel, ce bâtiment, situé sur la route reliant Fains centre à Bar-le-Duc, se distingue des autres édifices par son architecture plus classique.

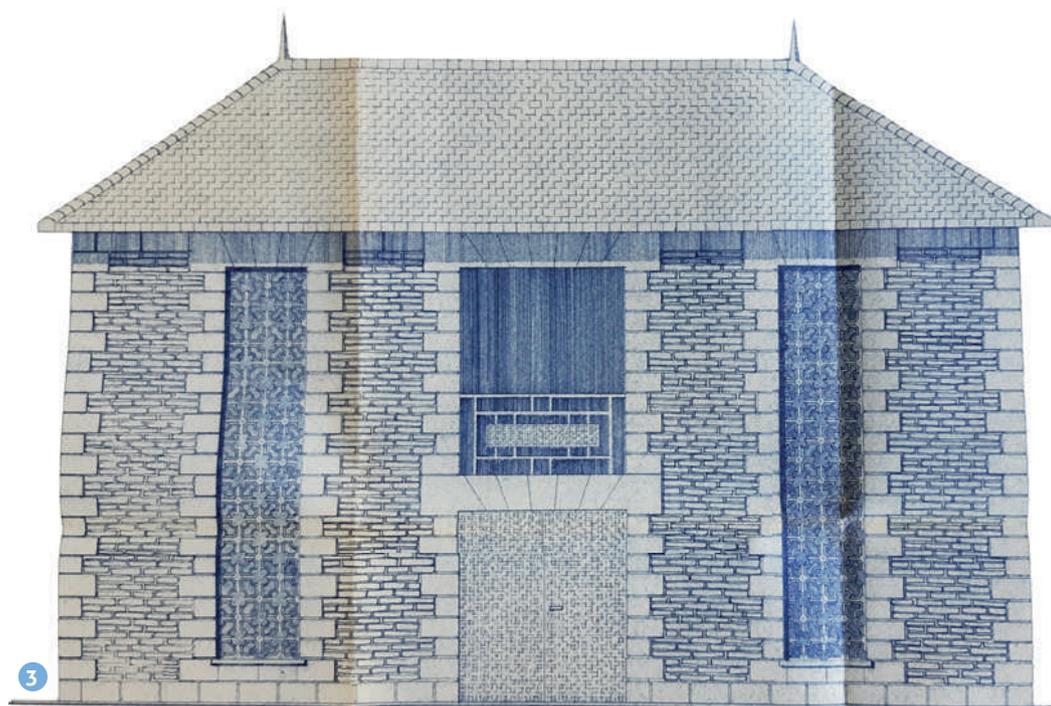
D'une superficie de 60 m² environ, il est intégralement construit en pierres de taille bosselées tandis que les linteaux, chaînages d'angle et encadrements sont conçus en bloc plus gros et à finition lisse.

La diversité des formes et textures apporte du rythme et un aspect travaillé à l'édifice. La dureté première de la façade est heureusement affinée et allégée par plusieurs ouvertures verticales, décorées par des motifs floraux en terre cuite - en mauvais état - et derrière lesquels ont été disposés des pavés de verre.

Une passerelle centrale, bordée de garde-corps dont les décors rappellent le thème de l'eau, permet d'accéder au portail d'entrée du bâtiment. Au travers de sa grille, il laisse apercevoir les peintures qui embellissent les murs intérieurs.

Cadre paysager naturel mais efficace

Les abords du bâtiment, bien qu'extrêmement simples, sont suffisants pour le valoriser. L'édifice se situe en effet en contrebas de la chaussée, dans une zone de type prairie relativement peu entretenue et principalement composée d'herbes hautes. La simplicité du travail paysager a le mérite de mettre en avant la richesse de la façade.



- 1 Motifs en terre cuite dégradés par l'usure du temps.
- 2 Dessin de la grille d'entrée à motif floral.
- 3 Plan de composition de la façade arrière.



Station de Vavincourt

08.

Un bâtiment aux multiples fonctions

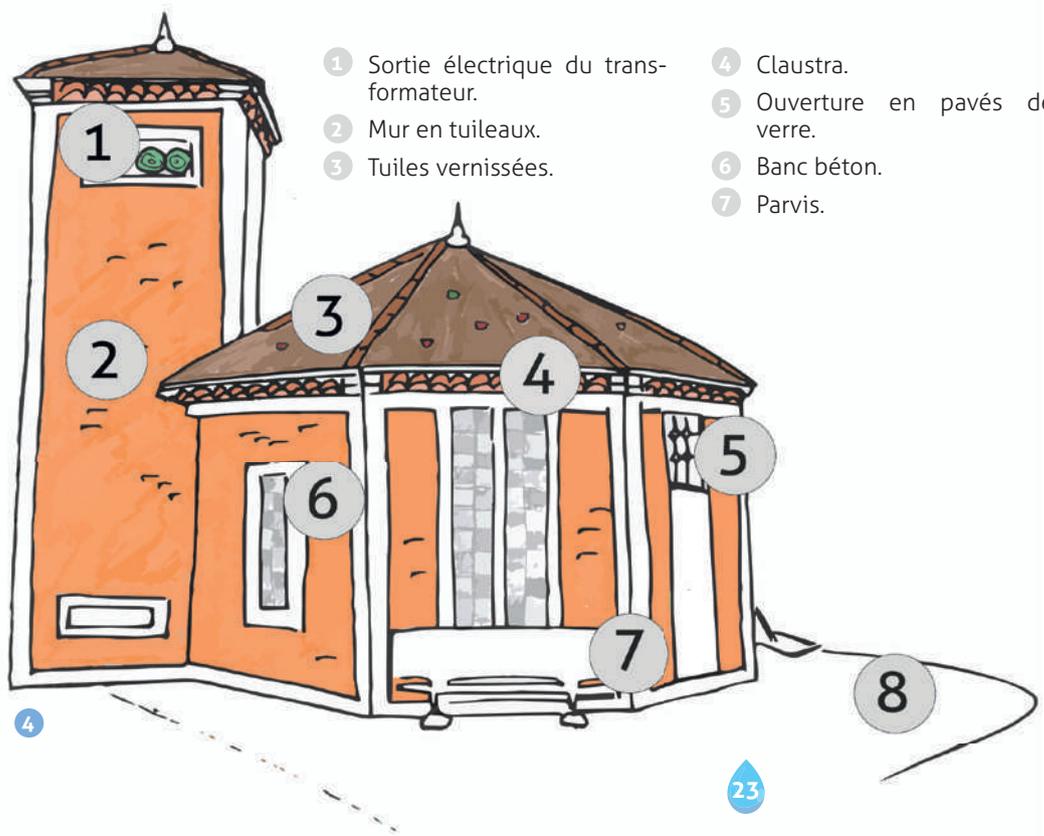
Situé à la sortie nord de Vavincourt, ce bâtiment présente un aspect qui l'amène à l'assimiler avec une chapelle dans son enclos herbeux. Ses dimensions et sa forme octogonale complétées d'une tourelle s'expliquent par la conception regroupant à la fois un transformateur et une station de pompage. Ses murs sont construits en briquettes plates ou tuileaux, tandis que les angles ont été peints en blanc, apportant du rythme et de la richesse à la façade. De grandes ouvertures verticales sont présentes de chaque côté et sont fermées de pavés de verre.

L'entrée du bâtiment est signalée par une imposte constituée d'un claustra en terre cuite. La toiture est en tuiles vernissées et rappelle l'architecture méridionale du fait de la présence d'une génoise à deux rangs de tuiles. Les pompes, initialement dans l'édifice, ont depuis été déplacées dans un réservoir enterré plus récent situé à proximité.

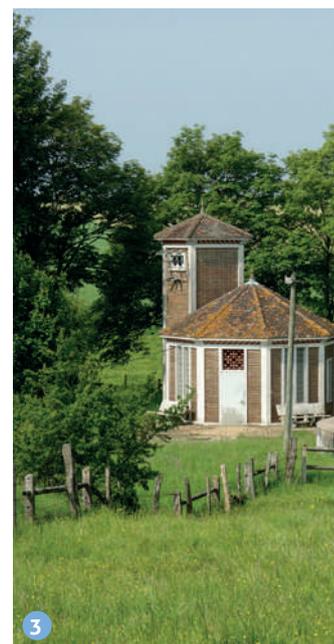
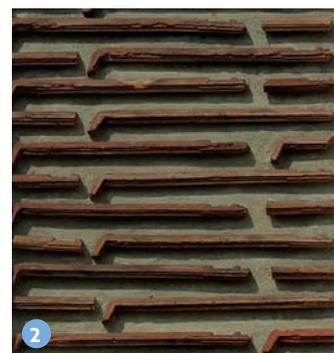
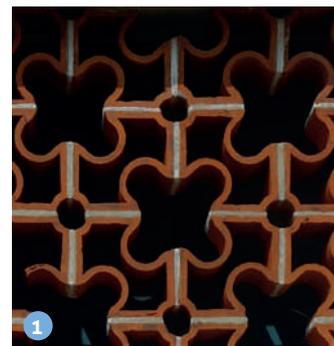
Un bâtiment accueillant

Les abords du site sont soignés. La présence de bancs est significative de la volonté de créer un cadre agréable, faisant oublier la fonction première de l'ouvrage. Une grande allée avec, de part et d'autre, des alignements d'arbres, permet d'accéder au bâtiment, visible en contrebas de la route principale.

- 1 Claustra en terre cuite.
- 2 Détail des murs en tuiles plates.
- 3 Perspective paysagère du bâtiment.
- 4 Dessin descriptif.



- 1 Sortie électrique du transformateur.
- 2 Mur en tuileaux.
- 3 Tuiles vernissées.
- 4 Claustra.
- 5 Ouverture en pavés de verre.
- 6 Banc béton.
- 7 Parvis.





Surpresseur d'Esnes-en-Argonne

09.

Matériaux et formes caractéristiques

Cette tourelle, de taille relativement imposante située au cœur du village, reprend des symboles et matériaux caractéristiques de la région.

De forme carrée aux angles arrondis, elle est construite en béton sablé. Les murs sont sobres mais embellis par des ouvertures dont l'une rappelle une croix de Lorraine qui aurait été désaxée.

Ces ouvertures sont obturées de pavés de verre armés turquoises. Elles participent à l'allègement de la structure de la tourelle, relativement massive et écrasée par la couleur sombre et le débord de la toiture. Le toit est construit en tuiles vernissées, difficilement reconnaissables aujourd'hui en raison de l'usure du matériau. Il se termine par un épi.

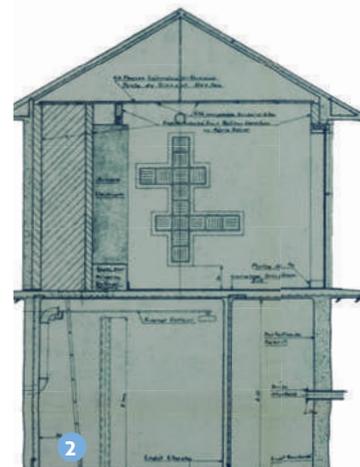
Mise en scène dans le village

Localisée dans le centre du village, la tourelle bénéficie d'un environnement soigné. L'édifice, qui est légèrement surélevé, est entouré de végétation bien entretenue : principalement du buis mais aussi différentes espèces florales colorées qui s'accordent avec les teintes du bâtiment et viennent l'embellir.

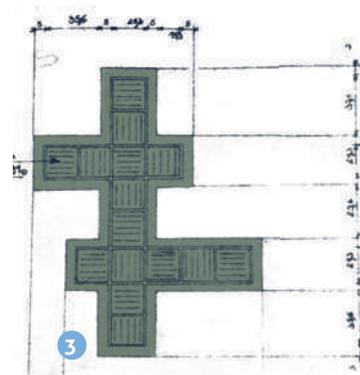
- 1 Croix de Lorraine désaxée en pavés de verre.
- 2 Coupe du bâtiment.
- 3 Plan et cotes des croix de Lorraine désaxées.
- 4 Plan en perspective cavalière.



1



2



3



4



Pompage de Menaucourt

10.

Influence latine

Ce bâtiment est singulier en raison des matériaux qui le constituent, renvoyant à l'architecture si caractéristique des régions méditerranéennes. En effet, l'édifice, de forme circulaire, est construit en tuileaux. Sa toiture, bien que conçue avec une base béton, est couverte de trois niveaux de tuiles rondes. Comme le bâtiment est assez large et de faible hauteur, l'étagement de la toiture permet de l'alléger quelque peu et de lui donner du rythme.

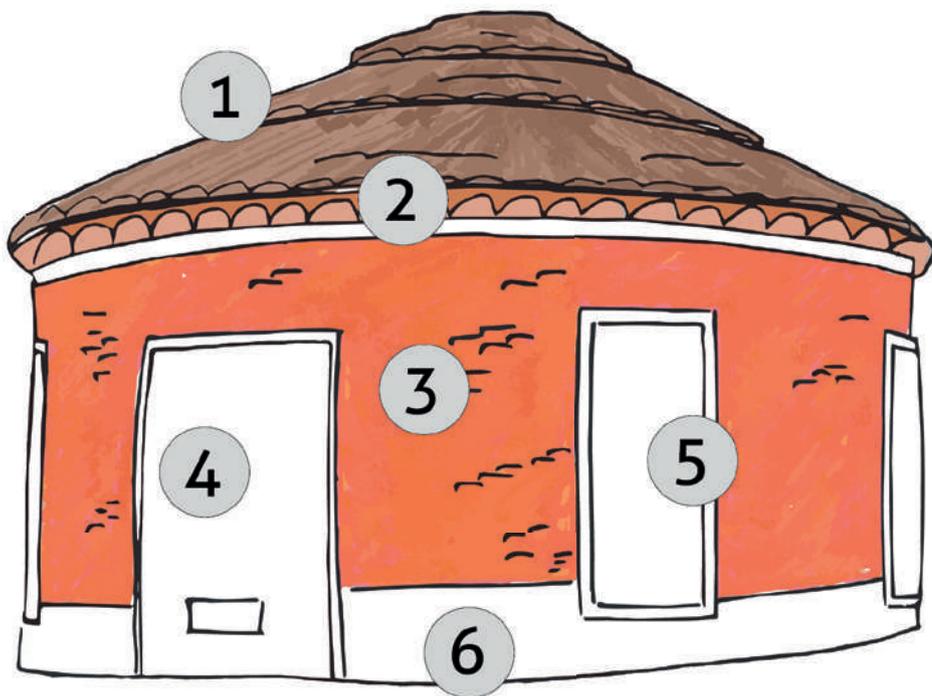
La base du toit repose sur un léger débord à génoise qui fait transition entre les deux structures en terre cuite que sont les murs et la couverture.

Autour du bâtiment, sont encore visibles des traces d'ouvertures qui devaient probablement être des fenêtres en pavés de verre, bouchées ultérieurement pour des raisons de sécurité ou suite à des dégradations.

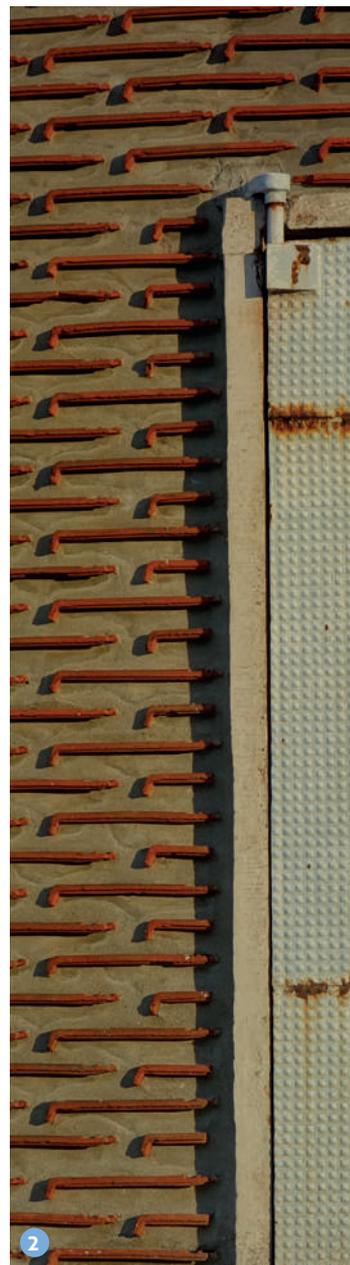
Des abords simples

La tourelle est située à l'extrémité d'une voie sans issue et difficile d'accès. Entourés d'un grillage ancien et avec un environnement immédiat dénaturé par des infrastructures techniques, ses abords pourraient être plus qualitatifs.

- 1 Toiture étagée.
- 2 Génoise.
- 3 Murs en tuileaux.
- 4 Porte métallique, motif à point.
- 5 Ouverture condamnée.
- 6 Soubassement enduit.



- 1 Détail du mur en tuiles plates et de la porte métallique.
- 2 Éléments de la façade.





Pompage de Baudignécourt Demange-Baudignécourt

11.

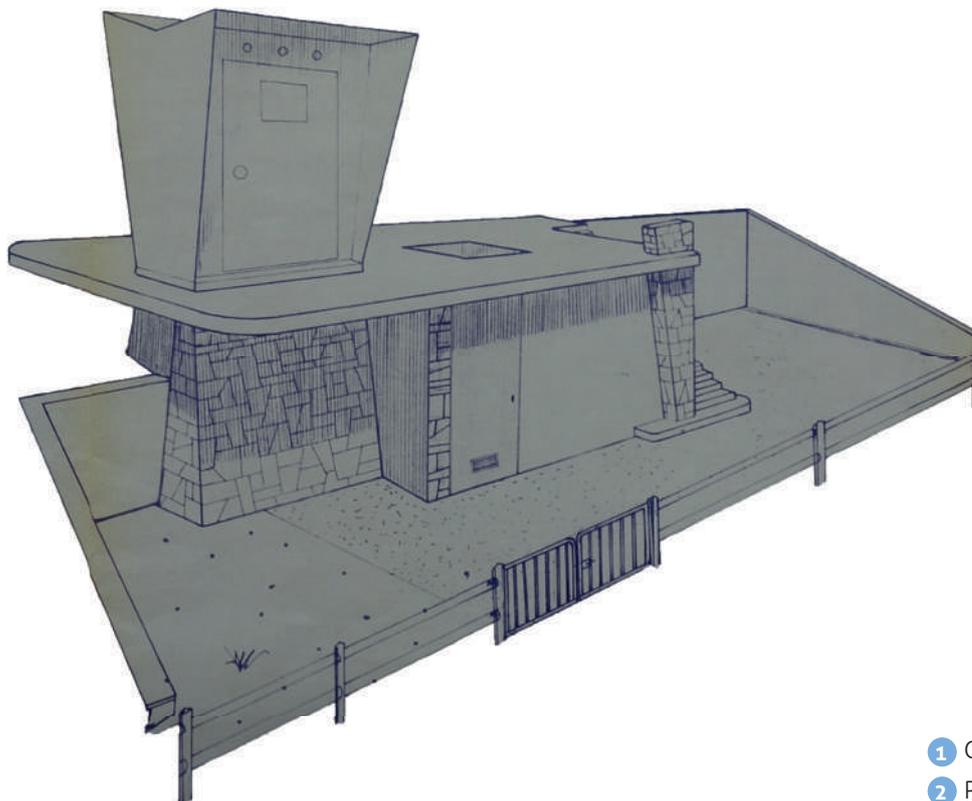
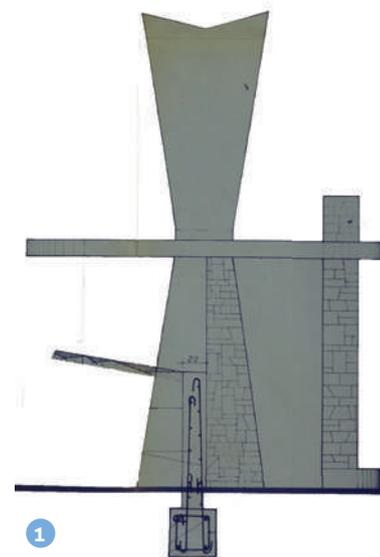
Un bâtiment moderniste

Cet édifice est situé en bordure de la route principale du village. Construit au début des années 1970, il est particulièrement caractéristique de cette époque tant par sa forme générale avec toiture plate en béton et large débord, que dans les matériaux et motifs utilisés : murs avec des parties en taille bosselées et escaliers décorés par des galets.

L'élément le plus marquant est probablement l'armoire technique peinte en bleu qui, fait surprenant, a été installée en appendice sur le toit du bâtiment et présente une forme atypique pour ce type d'équipement, lui conférant une image "bord de mer".

Absence de cadre paysager

Les abords du bâtiment ont été récemment complétés par l'installation d'une clôture. Le terrain étant totalement nu, sans végétation arbustive, le grillage devient un élément fort dans le paysage proche. Cette station qui est aujourd'hui la seule de ce type dans le département à être restée dans son état d'origine mériterait un aménagement paysager de qualité soulignant l'identité originelle du bâtiment.



- 1 Coupe sur le bâtiment.
- 2 Perspective cavalière.



Pompage de Belleray

12.

Un ouvrage simple mais original...

Situé à l'entrée de la commune de Belleray, le bâtiment en lui-même est assez sommaire puisqu'il est constitué d'une cuve en béton de 1,50 à 2 mètres de hauteur utilisée pour stocker l'eau pompée.

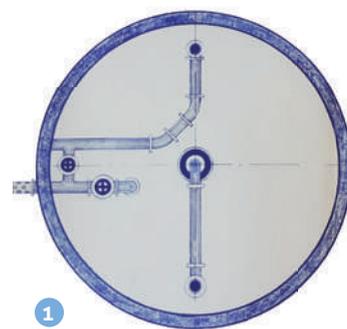
Au sommet du réservoir, un bâtiment d'une dimension plus modeste, de forme hexagonale, présente sur chaque face des ouvertures de forme carrée fermées par des volets pleins. La toiture du bâtiment, en tuiles vernissées, bénéficie d'une pente assez prononcée, qui a tendance à élaner le bâtiment vers le haut.

Les différentes formes qui caractérisent ce bâtiment ainsi que certains des matériaux utilisés rappellent en quelque sorte un poste d'observation.

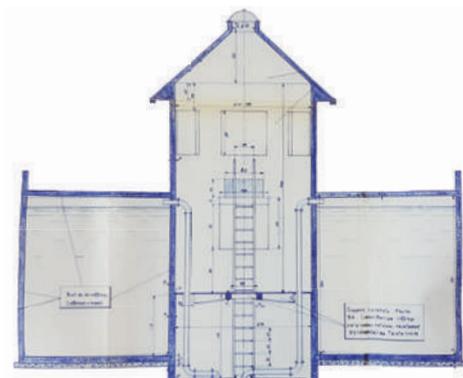
... qui évolue dans un cadre exceptionnel

Si le bâtiment est assez simple dans sa conception, son environnement est particulièrement soigné et le met en valeur. Un oratoire situé à proximité, des bancs installés tout autour de l'édifice et une végétation bien entretenue participent à la production d'un cadre bucolique. Un grillage en cours d'installation autour du bâtiment vient réduire cet intérêt paysager. L'édifice est par ailleurs particulièrement visible depuis la route, ce qui contribue à en faire un point de repère.

- 1 Détail des canalisations.
- 2 Plan en coupe.
- 3 Perspective cavalière.



1



2



3



Réservoir de Behonne

13.

Une structure typée année 1970

Situé en bordure de la route principale qui traverse le village de Behonne, à un carrefour en patte d'oie, ce château d'eau en béton blanc d'une hauteur de 18 mètres intrigue et attire le regard en raison de sa forme singulière et de ses dimensions imposantes. Sa base, relativement fine, s'élargit progressivement jusqu'à son sommet, ce qui élance et affine sa silhouette.

A son sommet, la structure est entourée par des cerclages métallique installés de manière à rythmer la façade.

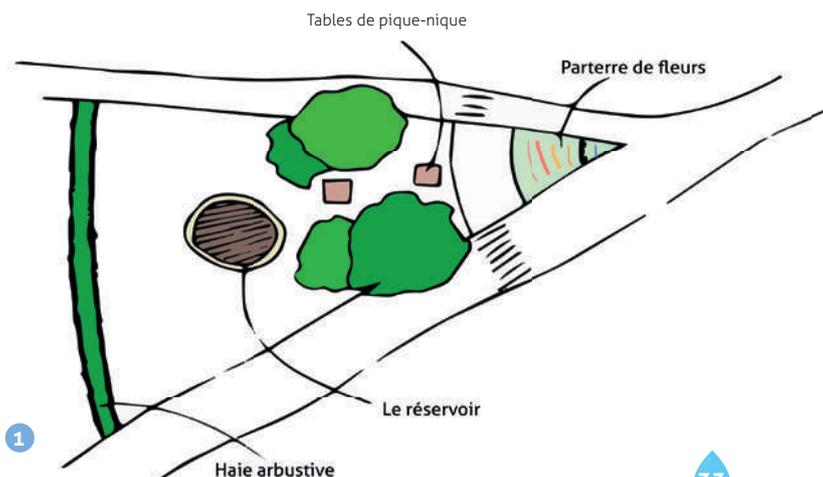
La toiture du bâtiment est construite en biais, venant également rompre la monotonie de la structure.

Ce type de château d'eau est caractéristique des années 1970, période de développement des édifices en "cône" rendu possible par les progrès techniques. En raison de sa forme si particulière et de sa taille, l'édifice est devenu un élément à part entière du paysage de Behonne et a hérité, à ce titre, de plusieurs surnoms dont celui de "cornet de glace".

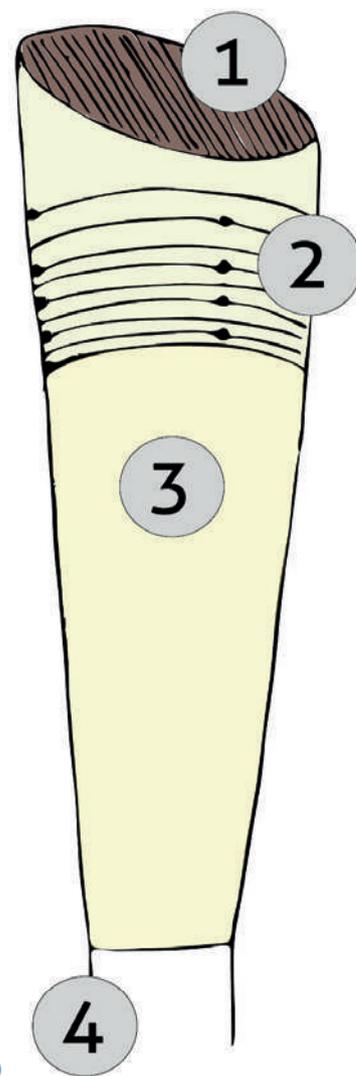
Un point de repère dans le paysage

La parcelle sur laquelle se situe l'édifice est particulièrement mise en valeur et est, en quelque sorte, un lieu de sociabilité, contrairement à la majorité des ouvrages d'adduction qui sont isolés. Le pied de l'ouvrage est agrémenté de parterres de fleurs, de tables de pique-nique et d'un arrêt de bus. Le château d'eau est donc un élément d'identification de la parcelle mais aussi de la commune de Behonne. Par ailleurs, fait suffisamment rare pour être souligné, le château d'eau n'est pas entouré d'un grillage, permettant l'appropriation de l'édifice par les habitants.

- 1 Plan de la parcelle.
- 2 Schéma du bâtiment.



- 1 Toiture en tôle.
- 2 Cerclages et attaches métalliques.
- 3 Coffrage en béton blanc du réservoir.
- 4 Socle béton.





Réservoir Jules Ferry Verdun

14.

Un château d'eau de la reconstruction

L'inscription qui figure sur sa façade : "Don de la cité et du comté de Londres" laisse deviner que cet édifice a été construit dans les années 1920. L'inscription fait référence à la participation des Britanniques à l'effort de reconstruction de la ville de Verdun à la fin de la Première Guerre mondiale, notamment grâce au Comité Verdun-Londres.

Sa forme en bouchon de champagne est caractéristique des châteaux d'eau de cette période. Par ailleurs, on peut constater un effort d'embellissement de la façade grâce à l'encorbellement de la cuve du réservoir.

La base du bâtiment est consolidée par des contreforts sculptés. Enfin, les ouvertures situées sur chacune des faces de l'édifice apportent rythme et légèreté à une structure dont la forme générale est basse et large.

Une intégration paysagère difficile

Situé au cœur du vieux Verdun, à proximité de la porte Châtel, le bâtiment est en dissonance avec son environnement historique, tant par sa forme architecturale que par sa couleur.

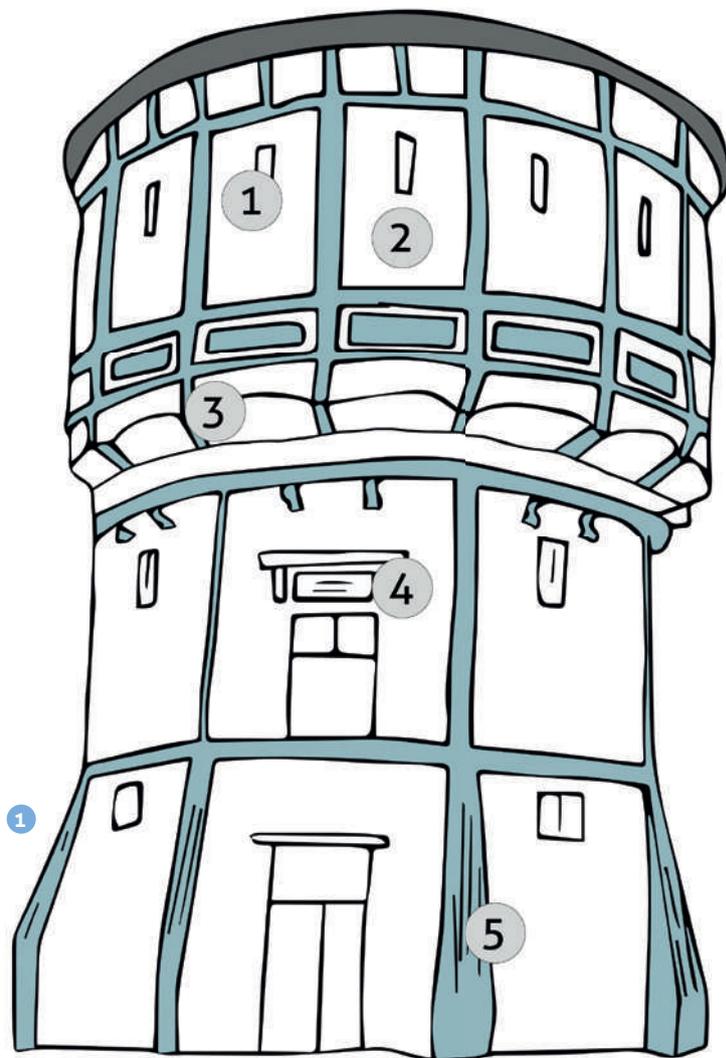
Le contraste est fort avec les bâtiments alentour, construits en pierre jaune ou protégés par des enduits de même tonalité.

La présence de nombreux fils électriques et d'un grillage technique ne valorisent pas les abords immédiats du bâtiment.

- 1 Schéma du bâtiment.
- 2 Détail de l'inscription ornant la façade.



2



- 1 Ouverture.
- 2 Cuve du réservoir.
- 3 Moulures et inscription.
- 4 Contrefort.
- 5 Encorbellement et voûtes de soutien de la cuve.



Station de Deuxnouds-aux-Bois

15.

Un bâtiment « paquebot »

Ce bâtiment rappelle l'architecture paquebot, dérivé tardif du style Art déco, qui se caractérise par des ouvrages au volume important, aux façades lisses et arrondis à leurs extrémités. Le relief est alors apporté par les ouvertures, souvent verticales et arrondies elles aussi. La station de Deuxnouds-aux-Bois semble s'inspirer librement de ce style, avec des détails caractéristiques apportés jusque dans la toiture en béton, elle aussi bombée.

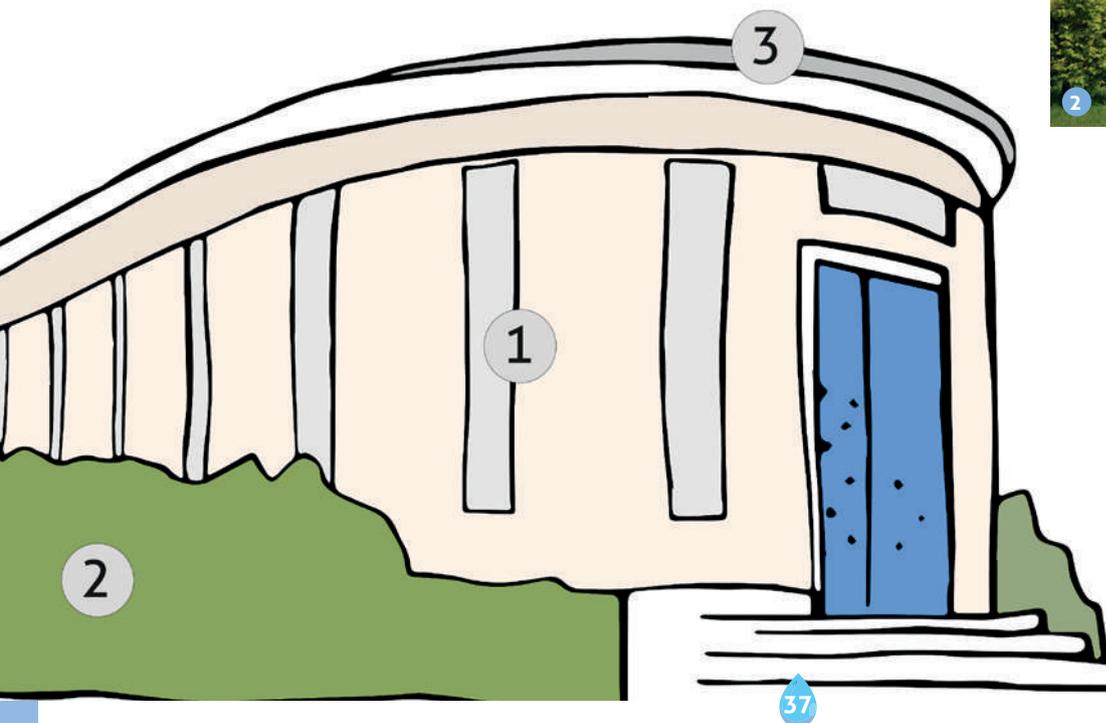
Une intégration paysagère au cœur du village

Le traitement paysager autour de ce bâtiment est particulièrement réussi, puisque le terrain engazonné est amélioré par de nombreux bosquets. Le pourtour du bâtiment est mis en valeur par diverses plantations arbustives et florales ayant l'avantage d'intégrer le bâtiment au paysage, tout en le faisant ressortir, par un jeu de contraste avec ses parois blanches.

Comme souvent, un grillage limite l'accès au bâtiment alors qu'il est situé au cœur de village de Deuxnouds-aux-Bois et est longé par un ruisseau. Cet élément de sécurité vient contredire l'effet esthétique recherché par ailleurs.



- 1 Un grand portail clôture la parcelle.
- 2 La végétation intègre le bâtiment à son environnement.
- 1 Ouverture en pavés de verre.
- 2 Végétation arbustive.
- 3 Toiture béton arrondie.





Pour aller plus loin

Les équipements d'adduction d'eau ont été construits, en grande majorité, pendant les années 1960 par la Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt (DDAF).

Les quelques bâtiments présentés en détail dans ce livret représentent un simple aperçu de la diversité de ces constructions dans le département de la Meuse.

Les tourelles sont probablement les bâtiments les plus intéressants, les plus emblématiques et les plus nombreux. Plus d'une trentaine ont été recensées, toutes conçues avec des nuances et des matériaux différents. D'autres édifices, plus rares, sont de forme oblongue. Les plus modestes sont situés au bord de routes fréquentées, mais les plus imposants se trouvent dans des lieux plus reculés du département.

N'oublions pas non plus les châteaux d'eau et réservoirs, qui présentent parfois une forme originale.

Architectes, paysagistes, urbanistes du CAUE s'investiront aux côtés de tous ceux qui souhaitent participer à la rénovation et à la valorisation de ce patrimoine bâti si présent et si familier dans tout le département. Ces bâtiments à l'architecture originale méritent une considération plus attentive par un entretien adapté à leur histoire et à leur identité, mais aussi par des aménagements paysagers plus valorisant qui permettront d'en faire des lieux de découverte.



Conseil d'architecture, d'urbanisme
et de l'environnement

CONTACT

28 rue des Romains
55 000 Bar-le-Duc

contact@caue55.fr

03 29 45 77 68

Conception et photos : CAUE de la Meuse
Images d'archives : Archives départementales de la Meuse

Impression : ID Imprime
Septembre 2020